

REVUE DE PRESSE

CHRISTOPHE MEILLAND PRÉSENTE

**THIBAUD
AGOSTON**

Addict

SOUS L'ŒIL AVISÉ DE **JULIE FERRIER**

h
houlala

DEMAIN **C!** RELÂCHE
PRODUCTION & DIFFUSION

Licence n° / Artwork © KOBAVAASHIER

*Merci
Madame*

Thibaud Agoston: addict!



« J'ai toujours mêlé l'humour avec une certaine forme de poésie rimée » Thibaud Agoston, un humoriste suisse de 26 ans, a décidé de conquérir la France avec son spectacle "Addict". A travers un mélange audacieux de slam et de stand-up, il décrypte avec une plume piquante et une aisance déroutante les travers de notre société. Thibaud Agoston se démarque par son style de bobo assumé et son univers original et varié. Grand amateur de rap, il n'hésite pas à en présenter sur scène, mais il surprend en rapant... du Racine ! Sa poésie et son humour cinglant et parfois déroutant, empreints de finesse et d'originalité, marquent les esprits. Mais au-delà de son côté très drôle et bourré d'énergie Thibaud Agoston est aussi un interprète engagé. Il aborde des thématiques variées telles que l'écologie, la société de consommation, les relations amoureuses, l'alcoolisme et bien d'autres. En tant qu'homme moderne, il est conscient des défauts de notre société et véhicule de vraies valeurs à travers un message fort et engagé. Sur la route des festivals d'humour, Thibaud Agoston a rencontré Julie Ferrier qui lui apporte désormais des conseils artistiques dans ce one-man singulier. Avec un spectacle bien rythmé et varié, il offre un moment de pur divertissement tout en transmettant un message important. En effet, même si on a ri pendant une heure en l'écoutant, on n'est pas là que pour ça.



TT

Nouvelle recrue de l'humour tout droit débarqué de Suisse, le jeune Thibaud Agoston se démarque dès les premières secondes par sa diction précise et un flow à mi-chemin entre rap (dont il est fan) et slam. À 26 ans, ce Genevois d'origine, qui aurait « rêvé d'être chanteur », se livre avec candeur et un brin de folie sur ses addictions

(« Tout ce que j'ai testé dans la vie, j'en suis devenu accro »), du foot aux jeux vidéo, en passant par l'alcool, le sexe ou l'amour. Un premier spectacle encore en travail, aidé à la mise en scène par Julie Ferrier, manquant parfois de structure, mais qui révèle surtout un interprète au talent brut, bourré d'un humour absurde rafraîchissant, sensible, poétique, drôle et touchant, surtout lorsqu'il aborde la question de l'homme moderne et de la masculinité. À suivre.

Thibaud Agoston, un style qui claque

L'humoriste genevois a reçu le Prix SSA de l'humour 2020 du Nouveau talent.



«Homme moderne». Concept rimbaldien pour spectacle révélateur. Tant et si bien que Thibaud Agoston, son jeune créateur, en train de se faire son nom dans le monde particulier du stand-up, était récemment l'un des lauréats du Prix SSA de l'humour 2020 dans la catégorie Nouveau talent. «J'attends de voir ce que ça va changer», confie l'intéressé, qu'on retrouve dans un café du centre-ville, quelques jours après la réouverture officielle des établissements. Dans l'attente de retrouver la scène, il patiente chez lui, dans le canton de Genève, comme ces deux derniers mois. «La scène m'a tellement manqué. J'y suis accro. Depuis que tout s'est arrêté, je m'ennuie un peu, forcément. Sinon, ce prix SSA, c'est à la fois une reconnaissance et un apport financier non négligeable.»

Né à Genève en 1996, Thibaud Agoston a connu une enfance «standard», avant de se passionner pour l'impro dès l'âge de 13ans. «C'est là que j'ai tout appris. Et en l'occurrence avec des gens plus

grands que moi. Donc j'ai eu beaucoup de retours d'adultes. Je me souviens surtout que je voulais déjà faire du seul-en-scène. Aujourd'hui, nous sommes beaucoup en Suisse romande à en faire et ce n'est pas plus mal. Pour ma part, j'ai aussi étudié deux ans au Cours Florent. Me frotter à un répertoire classique m'a fait du bien. Tout cela m'a conduit à 2019.» L'année d'avant, le jeune homme avait en effet gagné au festival Morges-sous-Rire et en 2019, il remporte l'un des prix de Mon premier Montreux. «Tout cela m'a ouvert la porte à plein de scènes et de salles. J'en faisais trop, même, et j'ai dû arrêter le Cours Florent.» En temps normal, le jeune homme fait entre cinq et six scènes par semaine, tous formats confondus. Impressionnant!

Limites du perfectionnisme

Son art, c'est celui de la précision. En stand-up, ses sketches sont imparables, aussi bien ciselés que parfaitement dits. «Je fais très attention à la forme, commente l'artiste. Je suis passionné de slam, de poésie, de rap.» Autant de disciplines qui convergent. «J'ai tenté d'associer poésie et stand-up. Même si je lis peu, j'ai l'amour du texte, et j'essaie de le transmettre dans des blagues. Résumer une vaste pensée en une phrase choc, c'est l'idéal. J'avoue aussi que j'aime bien trop en faire. J'apprécie ce qu'on nomme le surjeu,

ainsi que la folie scénique. J'adorerais faire comme Blanche Gardin sur scène. À l'écriture, cela peut me prendre un an comme cinq minutes.»

Cette forme de perfectionnisme a inévitablement ses limites. «Je considère qu'un sketch n'est jamais fini. Je ne suis en tout cas pas capable d'y mettre un point final. Cela vaut aussi pour l'ensemble du spectacle. J'estime qu'«Homme moderne», dans lequel Nadim Ahmed me met en scène, n'est pas tout à fait fini. J'aurais encore des sketches à y intégrer. Et au niveau du look, je suis connu pour n'être pas trop bien sapé. À Montreux, on m'a pourtant vu avec un costard. Mais moi, je pense que je n'ai pas encore trouvé ma tenue scénique. D'ailleurs, il faut que j'essaie de vendre mieux mes blagues.»

Besoin de stress

Des idées de spectacles, il n'en manque en revanche jamais. «Entre une heure de blagues et un spectacle, ce n'est pas tout à fait la même chose. J'aimerais faire quelque chose autour d'un vrai sujet. Je crois aux spectacles à thème. Mais pas question de faire «Homme moderne 2». Quand je rentre sur scène, j'aime me rappeler que je dois réaliser mon rêve et vivre ma meilleure vie.» Dans cette logique, Thibaud Agoston a besoin de stress et de ressentir le trac. S'il a des blancs – cela arrive même aux meilleurs – il brode. «Le truc, c'est de l'avouer au public.» Aujourd'hui, l'humoriste considère qu'il n'est pas encore très connu. «Je fais énormément de plateaux découvertes. Chacun des invités a droit à trente minutes. Par exemple, j'ai représenté Morges-sous-Rire dans différents festivals. Quant à mes influences dans le domaine, elles sont nombreuses. Redouanne Harjane, Gad Elmaleh, qui m'a donné envie de faire ça, ou le rap battle, un genre que j'ai toujours aimé et qui est très bienveillant.»